

Bibliothekschronik = Chronique des bibliothèques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **42 (1966)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gen von dieser Materie von dannen gingen, dann war das vor allem das Verdienst von Herrn *Eduard Keller*, Prokurist der Schweiz. Mobiliar, der in seinem einleitenden Vortrag und dann vor allem beim Beantworten von Diskussionsvoten die verschiedenen, oft recht komplizierten Fragen der Bibliothekenversicherung mit den geltenden Bestimmungen und der heute üblichen Versicherungspraxis zu konfrontieren und daraus praktische Folgerungen und Ratschläge zu ziehen verstand.

Neben Fragen nach dem Verhältnis von Bibliothekenversicherung und Kulturgüterschutz, Versicherungsvarianten für kostbare Bücher und Handschriften, Versicherung von Ausstellungsgut und Dritteigentum, Diebstahl- und Wasserleitungsschadenversicherung, war es vor allem *ein* Punkt, der viel zu reden gab, nämlich die Tatsache, daß nach den geltenden Bestimmungen die Feuerversicherung der Sachwerte keine Teilwert- sondern eine *Vollwertversicherung* ist, daß also der volle gegenwärtige Wert eines Buchbestandes zu versichern ist, und daß die ungenügende Versicherung auch bei einem Teilschaden eine bloß proportionale Entschädigung zur Folge hat. Wie ist deshalb die Versicherungssumme einer Bibliothek möglichst wertrichtig festzusetzen?

Dieses heikle Problem fordert in der Praxis eine Lösung, indem man Wertgruppierungen oder Durchschnittspreise vereinbart. Man kann es auch bei der globalen Einschätzung bewenden lassen, doch führt dies im Schadenfall zu zeitraubender und mühsamer Arbeit zur Erbringung des Schadennachweises. Jedenfalls sollte die Versicherungsdeklaration so formuliert sein, daß für beide Parteien eine möglichst eindeutige Ausgangslage besteht. Bibliotheken, die in Pauschalversicherungen z. B. von Bund, Kantonen oder Gemeinden eingeschlossen sind, sollten wegen der besonderen Art des Risikos Gegenstand einer speziellen Behandlung sein. Es bestehen zahlreiche Möglichkeiten zu einer Versicherung nach Maß. Rechtzeitiges Konsultieren der Versicherungs-Gesellschaft ist zu empfehlen.

P. H.

Generalversammlung VSB - Assemblée générale de l'ABS

Die diesjährige Generalversammlung findet am 24./25. September in Chur statt. L'assemblée générale de cette année aura lieu le 24/25 septembre à Coire.

Wer vermißt Band 8 der Propyläen-Weltgeschichte

(Liberalismus und Nationalismus) mit der Signatur *LL III 20?* Sich bitte melden in der *Stadt- und Universitätsbibliothek Bern*.

Bibliothekschronik — Chronique des bibliothèques

Schweiz

BERN, *Schweizerische Landesbibliothek*. † **Barthélemy Brouty**, ancien *Vice-Directeur de la Bibliothèque nationale suisse*. Appartenant à une vieille famille du district d'Echallens, M. Brouty avait quitté jeune sa chère patrie vaudoise, que rappelait dans son bureau une gravure d'Echallens, pour passer 38 ans au ser-

vice de la Confédération à Berne dont 36 à la Bibliothèque nationale. Appelé moi-même il y a 26 ans par M. Marcel Godet à y travailler, j'avais traversé par une belle matinée de printemps le marché de la place de l'ours en fleurs où une école chantait un de ces chants patriotiques que M. Brouty aimait, et admirai du Pont de Kirchenfeld les Alpes dans toute leur splendeur. Je fis ce jour là la connaissance de B. Brouty dans le bâtiment alors tout neuf de la Bibliothèque nationale. Agé d'une quarantaine d'années, il dirigeait avec fougue le service des entrées, à cette époque l'un des trois services principaux de la bibliothèque. Alimenter les collections nationales, être constamment à l'affût et au courant des Helvetica, même s'ils étaient édités dans des pays lointains, établir et maintenir le contact avec quelque 3400 donateurs, soutenir avec les correspondants des relations d'une telle ampleur avec tact et intelligence nécessitait un effort constant dans lequel il a mis en action l'adage cher aux bibliothécaires: «Sic vos, non vobis, mellificatis apes» (c'est vous, abeilles et non pour vous que vous faites le miel.) Il a ainsi grandement contribué à l'œuvre que M. le Conseiller fédéral Philipp Etter a ainsi définie: «Die Landesbibliothek sammelt, vermittelt und befruchtet».

Je viens de vous citer du latin, de l'allemand: étant de langue française, M. Brouty connaissait nos langues nationales et ancien élève du Collège d'Einsiedeln et de l'Université de Fribourg, il était bon latiniste. Parlant du champ immense des acquisitions de la Bibliothèque il en décrivait l'ampleur dans les domaines les plus variés: scientifique, artistique, professionnel, récréatif.

On y trouve aussi, grâce à lui, des documents uniques qu'un autre talent de M. Brouty, celui de la musique, lui a permis d'y faire entrer tels que le manuscrit original du Vieux châlet du chanoine Bovet, celui de la prière patriotique de Jaques Dalcroze et surtout celui du Cantique suisse (Schweizerpsalm) de l'abbé Zwyssig auquel par ailleurs il consacra dans les salles de la Bibliothèque une exposition de grande valeur.

En 1942, M. Brouty était devenu 1er bibliothécaire et en 1951 il succédait à M. Josef Wilhelm Meyer comme vice-directeur. Cette fonction qu'il remplit sans quitter sa section des acquisitions comprenait alors l'activité de chef du personnel dans laquelle il a laissé un souvenir inoubliable, soit dans ses relations professionnelles avec le personnel, empreintes de bonté et en même temps d'équité, soit par une infinité d'attentions à l'égard de chacun et malgré toutes les difficultés, soucis, joies et problèmes de ceux qu'il administrait. Nous n'oublierons jamais non plus que, soutenu par Madame Brouty, il trouvait les forces et le temps d'inviter et d'accueillir jusque dans son foyer à Berne et dans son chalet de Verbier le personnel de la Nationale.

Bien souvent les organisations internationales appelaient son chef M. Pierre Bourgeois à Damas, à Montevideo ou à Paris et c'est alors M. Brouty qui prenait en mains les rennes directoriales et franchissait l'étape sans heurts et en souriant.

En 1956 M. Brouty prenait sa retraite, modestement comme il l'avait toujours été. Je l'ai souvent revu, à la fin luttant vaillamment contre la maladie mais s'intéressant toujours au bien des autres et de la bibliothèque jusqu'au moment où, il y a moins d'une semaine, je le rencontrai, loin de penser que c'était pour la dernière fois malgré une allusion qu'il me fit à l'inexorabilité de son mal.

M. Brouty a laissé à la Bibliothèque nationale un patrimoine littéraire et d'affection qui ne s'effaceront pas.

P. E. Schazmann

— 532 gravures de Marc Gonthier. La Bibliothèque nationale suisse vient de recevoir en don tout l'œuvre gravé de l'artiste suisse Marc Gonthier. Ce cadeau est dû à la générosité de Mesdemoiselles Mia Denéréaz et Rachel Cadosch à Lausanne qui furent les héritières des planches, dessins et peintures de cet artiste, en récompense de beaucoup de dévouement lors de sa très longue maladie.

Cette œuvre est représentative de nos paysages suisses en particulier de la région du Léman avec ses voiliers et ses mouettes ainsi que de fermes bernoises et de champs soleurois devant la ligne du Jura, ces derniers réalisés lorsque Gonthier séjournait chez son ami Cuno Amiet. De nombreuses gravures de Gonthier montrent aussi des châteaux et des églises de notre pays, au Valais, à Grandson et ailleurs et sont des documents intéressants l'ensemble de la Suisse.
P. E.Sch.

— Eidg. Statistisches Amt, Sektion Bibliothek/Dokumentation. Angaben aus dem Jahresbericht 1965. Die Bibliothek des ESTA sammelt als Fachbibliothek vor allem Literatur der Sozialwissenschaften mit Betonung der Statistik und Volkswirtschaft. Der geographische Sammelbereich für die statistische Literatur umfaßt nahezu alle Länder der fünf Kontinente. Als Bearbeitungsstelle der «Schweiz. Bibliographie für Statistik und Volkswirtschaft» wertet sie auch über 250 einschlägige Fachzeitschriften aus. So wurden z. B. im letzten Jahrgang 1963/64 1238 Buchtitel und 2038 Zeitschriften-Artikel aufgenommen und auch in ihre Autoren- und Sachkataloge nach der internationalen DK eingeführt.

Die *Ausleihe* der Bücher und Periodika ist kostenlos für die ganze Schweiz. Ausländische Interessenten werden im Prinzip nur über eine öffentliche Bibliothek ihres Landes bedient. Die Totalausleihe war auch in diesem Jahre rege, wurden doch 31 200 Bücher, Broschüren und Zeitschriften und 42 000 Tageszeitungen (nur intern) ausgeliehen.

Der Lesesaal wurde von rund 1100 Interessenten besucht. Neben den amtlichen Sachbearbeitern rekrutieren sich diese Benützer aus Akademikern, Lehrern und Schülern aller Grade und Stufen, aus Vertretern der Industrie, der Wirtschaft und des Handels sowie des Journalismus und der Politik.

Zu Ehren und zur Bereicherung der Jahresversammlung 1965 der Vereinigung Schweiz. Bibliothekare (25. 9.) in Bern, organisierten wir eine kleine *Ausstellung* mit Demonstrationen über

- die Herstellung der Schweiz. Bibliographie für Statistik und Volkswirtschaft im Offsetdruck mit Direktmontage der vervielfältigten Katalogkarten unserer Bibliothek und
- den Einsatz von Lochstreifenmaschinen und elektronische Datenverarbeitung für Bibliotheken und Dokumentationsstellen.

An die 60 Mitglieder des VSB und 30 der Schweiz. Gesellschaft für Statistik und Volkswirtschaft gaben uns die Ehre und wir hoffen gerne, daß wir mit unseren Darbietungen da und dort eine Anregung vermitteln konnten.

Zu Handen des «Office Européen des Nations Unies, Commission économique pour l'Europe», Genève, stellten wir ein Verzeichnis der amtlich-statistischen, gesamtschweizerischen Publikationen zusammen: «*Publications officielles de résultats statistiques concernant l'ensemble de la Suisse et parues en 1964*». Einige Exemplare des vervielfältigten Verzeichnisses stehen Interessenten noch zur Verfügung. Allfällige Ergänzungen nehmen wir dankend entgegen.

Eine gesamtschweizerische Propagandaaktion für die «Revue de l'Institut International de Statistique» zeitigte wohl einigen doch nicht den gewünschten Erfolg. Gratis-Probeexemplare der umfangreichen Nummer 3/1964 können von uns noch abgegeben werden.

Der Auslieferungsrückstand der Schweiz. Bibliographie für Statistik und Volkswirtschaft wurde im Verlauf der letzten Jahre aufgeholt. Im Dezember 1964 erschien Band 21, 1962, und im Juli 1965 Band 22, 1963/64. Band 23, 1965 soll an der Jahresversammlung der Schweiz. Gesellschaft für Statistik und Volkswirtschaft Mitte Mai dieses Jahres vorliegen. Er kann zum Preise von Fr. 10.— bezogen werden bei der *Schweiz. Gesellschaft für Statistik und Volkswirtschaft, Sekretariat, Hallwylstraße 15, 3003 Bern* (Tel. 031 61 72 60). M. Boesch

— *Berner Volksbücherei. Eröffnung der Zweigstelle Monbijou.* Am 6. Mai fand in Anwesenheit zahlreich geladener Gäste, unter ihnen Ihrer Exzellenz, Frau Botschafter Bodil *Begtrup* von Dänemark, die feierliche Eröffnung der bis jetzt größten und wohl auch schönsten Filiale der Berner Volksbücherei im Neubau der AG für Grundwasserbauten an der Monbijoustraße 16 in Bern statt. Frau Marta C. *von Greyerz-Thut*, Präsidentin der Berner Volksbücherei, war es vorbehalten, in ihrer Begrüßungsansprache näher auf die Entstehung dieser, das dänische Vorbild kaum zu verkennenden Zweigstelle einzugehen, deren Realisation wiederum dank der zielbewußten Führung des Leiters der BV, Herrn Heinrich *Rohrer*, in erstaunlich kurzer Zeit gelungen ist. Ihm gehörte denn auch der wohlverdiente Dank der Präsidentin. Aus den anschließenden Worten Gemeinderat Paul *Dübis*, des Städtischen Schuldirektors, durften die Anwesenden dann auch das weiterhin rege Interesse der Stadt am Gedeihen der Berner Volksbücherei vernehmen, wie es sich in den letzten Jahren durch eine ständig erhöhte finanzielle Unterstützung bemerkbar macht. Dr. Peter R. *Fehlmann*, Direktor der AG für Grundwasserbauten und Hausherr der BV, wies in seinen gehaltvollen Worten auf die Bedeutung der neuen Filiale als Ort besinnlichen Studiums im ständig zunehmenden Gehetze des Alltags hin, während Dr. Wilhelm J. *Meyer*, a. Vizedirektor der Schweiz. Landesbibliothek in einem historischen Exposé den Werdegang der Berner Volksbücherei aufzeichnete. Ihn dürfte es mit besonderer Genugtuung erfüllt haben, festzustellen, wie groß heute die Anerkennung für das von ihm begründete Werk geworden ist. — Die neue Filialbibliothek (451 m² Grundfläche) darf mit ihren 17 600 Büchern wohl als eine der schönsten unseres Landes betrachtet werden. Neben belletristischer und Sachliteratur für Erwachsene, Büchern in französischer, englischer, italienischer und sogar romanischer Sprache enthält sie eine besondere Abteilung Erzählungen und Sachliteratur für die Jugend, sowie Bilder- und Kinderbücher für die Kleinen. Bq

— Im Anschluß an die *Jahresversammlung der Berner Volksbücherei*, die am 6. Juni stattfand, nahm Dr. Franz G. *Maier*, Direktor der Schweiz. Landesbibliothek, kritisch Stellung zur *Zielsetzung der Volksbibliotheken*. Während der Zweck der wissenschaftlichen Bibliotheken klar ist (Bewahrung des schriftlichen Zeugnisses), hat sich jener der Volksbibliotheken im Laufe der Zeit stark gewandelt. Einmal glaubte man, mit ihrer Hilfe das «Volk» erziehen zu müssen bzw. zu können, später wollte man die Öffentlichkeit vor Schund und Schmutz bewahren, und heute glaubt man, sie zur Lösung des «Freizeitproblems» zu benötigen.

In den angelsächsischen Ländern sind die Volksbibliotheken viel stärker verwurzelt — dort bedürfen sie aber auch nicht solch utilitaristischer Begründungen. Sie sind entstanden, weil man in England schon vor 100 Jahren überzeugt war, daß die Demokratie nur bestehen kann, wenn sie auf informierte, den jeweiligen Erfordernissen der Zeit zugängliche Bürger zählen kann.

Im Gegensatz zur Schule, die notwendigerweise autoritär sein muß, führt die Bibliothek zur Selbstbildung. Sie vermag sich den strukturellen Wandlungen von Gesellschaft und Wirtschaft jederzeit und leicht anzupassen. Voraussetzung für eine funktionierende Demokratie ist die Möglichkeit des einzelnen, sich aus dem sozialen und weltanschaulichen Kreis, in den er hineingeboren ist, zu lösen. Nichts hilft ihm dabei besser als das Buch. Schließlich ist nicht zu vergessen, daß das wirtschaftliche Wachstum eines Volkes direkt mit seiner Informiertheit zusammenhängt.

Um die Stützung der Demokratie zu erreichen, bedarf es liberal geführter Volksbüchereien, die allerdings Verbindung suchen mit den wissenschaftlichen Bibliotheken und dem Buchhandel auch noch Lebensraum lassen. (Bund, 8.6.1966)

LA CHAUX-DE-FONDS, *Bibliothèque de la Ville*. Exposition «Romain Rolland». Sous le titre «Romain Rolland parmi nous», la Bibliothèque de la Ville a organisé, du 29 janvier au 6 mars 1966, une importante exposition dans trois salles du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds. Cette exposition, destinée à commémorer le centième anniversaire de la naissance du grand écrivain, a été ouverte le jour même où Romain Rolland aurait eu cent ans, et l'inauguration a été honorée de la présence de Madame Marie Romain Rolland et de Madame Yvonne Privat, veuve d'Edmond Privat, ami de Romain Rolland. Les documents exposés provenaient, pour une grande part, du Fonds Edmond Privat, récemment donné à la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds. L'exposition était divisée en trois sections:

La première, *La liberté, réflexions et combats*, montrait les convergences entre les courants de pensée sociale qui ont marqué le pays de Neuchâtel d'une part, et la pensée de Romain Rolland, d'autre part.

La deuxième, *Quelques grands témoins*, illustre les grandes influences qui se sont exercées sur Romain Rolland, en particulier celles de Rousseau, Beethoven, Tolstoï, Péguy et Gandhi.

La troisième, *Une Conscience exemplaire, une correspondance prodigieuse*, était consacrée à la vie et à l'œuvre de Romain Rolland. De nombreuses lettres inédites et des imprimés de tout genre permettaient de se faire une idée de l'ampleur et de la complexité de la pensée de Romain Rolland.

Malgré l'excentricité de la situation géographique de La Chaux-de-Fonds, l'exposition a accueilli plus de 1200 visiteurs, un nombre appréciable d'entre eux venus de toutes les régions de la Suisse, et même de l'étranger. P. H.

DELEMONT, *Bibliothèque municipale*. Il y a exactement dix ans, on inaugurerait la Bibliothèque municipale de Delémont. Cette institution est encore très jeune mais elle a déjà beaucoup grandi. En 1956, le catalogue offrait aux lecteurs un choix de 1100 volumes, aujourd'hui il comprend plus de 4500 titres. Il y a dix ans, un peu plus de 4000 livres furent prêtés, 16 000 ont été empruntés l'année

dernière. Le Bibliothécaire-statisticien avait noté 1900 présences d'électeurs en 1956, il en dénombra 4200 l'an passé. (Tribune de Genève, 14.4.1966)

GENEVE, *Bibliothèques municipales*. Au cours de l'année 1965, les bibliothèques municipales de Genève ont prêté 545 160 volumes (dont 171 228 chez les jeunes), soit près de 20 000 de plus qu'en 1964, ce qui représente une moyenne journalière de 1900 volumes. — Le nombre des lecteurs a également augmenté, puisqu'il atteint pour l'ensemble de la ville le chiffre de 58 363 inscrits (55 920 en 1964).

(Tribune de Genève, 25.3.1966)

HOMBRECHTIKON. Mit einer schlichten Feier wurde kürzlich in Hombrechtikon die Gemeindebibliothek eröffnet.

LUGANO, *Bibliothèque cantonale. Exposition «Casanova aujourd'hui»*. La Bibliothèque cantonale à Lugano vient d'ouvrir une exposition consacrée à «Casanova aujourd'hui», dans son bâtiment moderne doté d'une salle d'exposition idéale pour montrer en pleine lumière, mais à l'abri du soleil, des livres et documents qui établissent un contact entre les lecteurs et les textes.

Mlle *Ramelli*, directrice de la Bibliothèque de Lugano, qui a préparé elle-même l'exposition avec sa collaboratrice Mlle *Schneiderfranken* salue l'assemblée, où l'on remarquait le consul général de Suisse à Milan, M. Georges Bonnant, qui est en même temps un bibliographe distingué. On entendit ensuite un exposé magistral de M. Piero Chiara suivi d'une discussion animée sur la valeur littéraire et documentaire des «Mémoires» de Casanova à laquelle prenaient part le professeur Calgari et M. Jacques Mettra, directeur du Centre français d'études et d'information à Milan, qui a prêté divers documents. Les autres pièces exposées proviennent en grande partie de la collection de l'ambassadeur des Etats-Unis M. J. Rives Childs, lui-même auteur d'une bibliographie et d'une biographie de Casanova.

Si l'on peut parler de Casanova aujourd'hui autrement qu'hier, c'est que les fameux «Mémoires» étaient connus, traduits dans un très grand nombre de langues, toutes représentées dans les vitrines de l'exposition et sans cesse réédités d'après la seule édition préparée par Jean Laforgue et parue chez Brockhaus en 1820. Or Laforgue avait fait en réalité une adaptation non seulement revue, mais affadie quant au style et modifiée quant au fond, enlevant ainsi, en partie, au texte de Casanova son caractère de miroir de l'ancien régime. M. Chiara en donne un exemple frappant. Là où Casanova écrivait «l'horrible Révolution», Laforgue a écrit «La fatale Révolution». Un fâcheux concours de circonstances avait voulu que jusqu'en 1958 la famille Brockhaus, qui avait acquis le manuscrit du petit-neveu de Casanova, ne l'ait plus laissé sortir de son coffre fort où il se trouvait depuis 1820.

Quant aux «Mémoires» eux-mêmes, c'est peut-être grâce à un tournant de la vie de leur auteur, en 1769 à Lugano, qu'ils ont pu être rédigés en paix. Casanova, lassé de tant d'aventures, de voyages, de poursuites, d'évasions, aspire à rentrer dans son pays et veut dans ce but publier un livre qui plaise à ses compatriotes vénitiens. Il lui fallait donc une ville de langue italienne, assez libérale pour accepter d'imprimer son essai avant sa réhabilitation. Ce fut sa «Réfutation» du livre d'Amelot de la Houssaie, sur l'histoire du gouvernement de Venise, publiée sous le nom de lieu fictif d'Amsterdam et en réalité chez Agnelli à Lugano. Le billet d'un ami annonçant à Casanova qu'il était enfin autorisé à ren-

trer à Venise et qui fit fondre en larmes cet homme que rien ne semblait émouvoir est exposé en fac-similé à côté du livre qui lui valut cette faveur. C'est dans la ville des lagunes qu'il retrouva le comte de Wartemberg, seigneur de Dux en Bohême, dont il devint bibliothécaire. Il passa les dernières années de sa vie à Dux, rédigeant ses mémoires, et sur son lit de mort son neveu trouva cette fameuse «Histoire de ma vie.»

On peut se demander s'il est opportun de redonner de l'actualité à des «Mémoires» dont certains passages choquent gravement la morale. Si l'on ne se complait pas dans les récits de ses aventures galantes et si l'on cherche à s'intéresser à la personnalité de l'auteur, la lecture en est très triste. Voilà un gentilhomme que les documents montrent doué d'une santé extraordinaire, d'un don de l'observation exceptionnel, de connaissances au-dessus de la moyenne en métallurgie, en cryptographie, en mathématiques qu'il s'agisse de géométrie, de réforme du calendrier ou de calcul des probabilités et qui renonce la plupart du temps à toutes ces qualités pour paraître, pour jouir et pour s'enrichir d'une manière qui ne fut pas toujours licite.

Mais ce ne sont certes pas ces défauts qui ont incité les éditeurs actuels de l'«Histoire de ma vie» et la Bibliothèque cantonale de Lugano à s'occuper de l'œuvre de Casanova. Ils font revivre par lui toute une époque ainsi qu'un type d'homme cosmopolite, libre de préjugés, ouvert à des curiosités multiples, dont les portraits psychologiques font déjà penser à Stendhal et dont les dialogues sont dignes de Goldoni. Paul-Emile Schazmann (Journal de Genève, 12.5.1966)

LYSS, *Gemeindebibliothek*. Dem Jahresbericht der Gemeindebibliothek Lyss für 1965 ist u.a. zu entnehmen, daß letztes Jahr 10 846 Bücher an die Lysser Schüler ausgeliehen und 1799 Werke in den Klassenbibliotheken ausgegeben wurden. Ankauf von 317 Bänden für die Erwachsenenbibliothek, die gegenwärtig ca. 3000 Bände umfaßt und Erwerb von 441 neuen Büchern für die Schülerbibliothek (heutiger Bestand rund 2600 Bände). (Aus: Bieler Tagblatt, 12.5.1966)

ST. GALLEN, *Stiftsbibliothek*. Ausstellung Mai bis Oktober 1966: «*Buchkunst im Mittelalter*» (St. Galler Manuskripte des 8.—16. Jahrhunderts).

VEVEY, *Inauguration d'une nouvelle bibliothèque*. A Vevey, les nouveaux locaux réservés à la Bibliothèque municipale viennent d'être inaugurés. Ils sont aménagés dans la partie est du bâtiment du Musée Jenisch. — C'est en 1962 que la commune a pris possession des nombreux ouvrages dont la Bibliothèque publique, institution privée fondée en 1754, lui a fait don. Les travaux d'aménagements ont été commencés en 1964; ils viennent d'être terminés; les étagères peuvent recevoir environ 4000 volumes. Actuellement, on compte plus de 600 lecteurs inscrits; en 1964, 1500 livres ont été prêtés; en 1965, ce nombre s'est élevé à 13 000. (Gazette de Lausanne, 29.3.1966)

ZÜRICH, *Zentralbibliothek*. *Autographensammlung Emil Bebler*. Ende März 1966 ist der Zentralbibliothek Zürich aus dem Nachlaß von Frau Jeanne Bebler-Kling durch die Testamentsvollstreckerin (Bank Leu) ein außergewöhnlich reiches und gehaltvolles Erbe zugefallen, die Autographensammlung des 1954 verstorbenen Generaldirektors der Rückversicherung Emil Bebler. Er war nicht nur als Sammler großen Formats bekannt, sondern ist auch als Verfasser der Bücher über Gottfried Keller und Ludmilla Assing, und C. F. Meyer und G. Kinkel her-

vorgetreten. Die Sammlung enthält über 2500 autographe Blätter. Der Katalog gliedert sie in die Abteilungen «Dichter und Schriftsteller», «Maler, Graphiker und Bildhauer», «Fürsten, Staatsmänner und Politiker», «Wirtschaftsführer», «Komponisten, Musiker und Sänger» und schließlich «Gelehrte, Philosophen und Schauspieler». Eine für Zürich besonders wichtige Gruppe der Sammlung war schon 1957 als Schenkung an die Zentralbibliothek übergegangen: 73 Manuskripte und Briefe Gottfried Kellers und 65 Gedichte und Briefe Conrad Ferdinand Meyers. Nun ist der über Zürich hinausgreifende Teil hinzugekommen. Den umfangreichsten Bestand mit rund 1250 Stücken weist die Abteilung «Dichter und Schriftsteller» auf, worin der eigentliche Schwerpunkt der Sammlung liegt. — Mit der Autographensammlung ging die Exlibrissammlung Emil Beblers, gegen 2000 Blätter, an die Zentralbibliothek über. Sie gliedert sich als mit dem Buch eng verbundene Kleingraphik vorzüglich in die etwa 170 000 Blätter umfassende Graphische Sammlung der Zentralbibliothek ein.

(Neue Zürcher Nachrichten, 30.4.1966)

Ausland

DEUTSCHLAND (DDR). In der *Deutschen Demokratischen Republik* bestanden 1964 21 395 *allgemeinbildende Bibliotheken*, und zwar 12 590 Hauptbibliotheken, 994 Zweigbibliotheken, 7811 Ausleihstellen. 13 350 dieser Einrichtungen waren allgemeine öffentliche Bibliotheken. 3 440 439 *Leser* waren registriert, das sind 20% der *Einwohner der Republik*. Die Bibliotheken hatten einen Bestand von 21 893 124 Bänden. 55 871 213 Bände wurden entliehen.

(Zentralblatt für Bibliothekswesen 2, 1966)

DIJON, *Association des Bibliothécaires français. Congrès annuel, 14—15 mai 1966*. L'A.B.F., par l'intermédiaire de sa Présidente Mme Honoré, conservatrice à la Bibliothèque nationale de Paris, avait eu l'idée heureuse d'inviter une délégation de l'A.B.S. à sa réunion annuelle. Notre délégation, que conduisait notre président M. Christoph Vischer, fut chaleureusement reçue par nos collègues français dans la cité des ducs toute à sa splendeur des premiers jours d'été.

Le vin d'honneur, à l'Hôtel de Ville, en présence du célèbre Chanoine Kir, maire de Dijon, préluda aux diverses manifestations: visites de la Bibliothèque municipale, chargée d'histoire, de la Bibliothèque universitaire, centre, à l'avant-garde du progrès, du campus universitaire ultra-moderne aux confins de la ville; de la crypte Saint Bénigne, du Musée archéologique, du Musée de la ville où tant de collections rappellent notre pays; mais aussi visites, dans les environs, des Laumes et de Semur en Auxois.

Quant aux séances d'étude, elles permirent d'ouvrir une discussion passionnée sur les thèmes proposés cette année: formation et information du lecteur — échanges — prêt inter-bibliothèques. A la demande de l'A.B.F., M. Régis de Courten, représentant le Catalogue collectif suisse, fit un exposé où il présenta à nos collègues français le système du prêt interurbain chez nous.

Réunion sympathique qui, par les liens noués ainsi entre nous, rapprochera plus encore les bibliothèques suisses des bibliothèques françaises.

FRANKFURT, *Deutsche Bibliothek*. Die *Deutsche Bibliographie* wird seit Anfang dieses Jahres mit der elektronischen Datenverarbeitungsanlage der Zentralstelle für Maschinelle Dokumentation hergestellt. Das Wöchentliche, das Halbjahres- und das Fünfjahresverzeichnis haben von nun an das gleiche Format (25 x 17 cm) und werden mit einer lochstreifengesteuerten Zeilengießmaschine zweiseitig in der Acht-Punkt-Times-Antiqua gesetzt. Die Deutsche Bibliothek und die Zentralstelle für Maschinelle Dokumentation sind seit eineinhalb Jahren intensiv bemüht, die Elektronik erstmals für die Zwecke einer mehrstufigen Nationalbibliographie zu nutzen. Ihre gemeinsame Arbeit beginnt jetzt Früchte zu tragen. Das Hauptziel ist die schnellere Herausgabe der Halb- und der Fünfjahresverzeichnisse. Die Datenverarbeitungsanlage der Zentralstelle wird nach den Anweisungen der Redaktion der Bibliographie die in den Wöchentlichen Verzeichnissen angezeigten Titel zu Halbjahres- bzw. Fünfjahres-Alphabeten mit den vorgeschriebenen Verweisungen zusammenstellen, ferner sämtliche Register anfertigen, von den wöchentlichen Verfasser- und Stichwortregistern mit monatlichen und vierteljährlichen Zusammenfassungen bis zu den Stich- und Schlagwortregistern der Halb- und Fünfjahresverzeichnisse. Gleichzeitig hat die Deutsche Bibliothek zwei wichtige bibliographische Neuerungen eingeführt: sie berücksichtigt körperschaftliche Urheber, Herausgeber usw. bei der Aufnahme der Titel und ordnet diese nach der gegebenen Wortfolge.

(Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie 2, 1966)

HAMBURG. In der *Staats- und Universitätsbibliothek in Hamburg* fand bis zum 26. März eine *Bibel-Ausstellung* des Deutschen Bibel-Archivs in Hamburg statt. Die an Schätzen so überreiche Ernst-August-Bibliothek in Wolfenbüttel hatte hierzu ein Exemplar der überaus seltenen Straßburger Mentelin-Bibel von 1466 als Leihgabe zur Verfügung gestellt, die den kostbaren Mittelpunkt der Ausstellung bildete.

(Dok. Fachbibl. Werksbücherei 4, 1966)

MOSKAU. Die *Staatliche wissenschaftliche Bibliothek für Volksbildung «K.D. Usinskij» der Akademie der Pädagogischen Wissenschaften der RSFSR* in Moskau feierte im September 1965 ihr 40jähriges Bestehen. Mit einem Buchbestand von 1,5 Millionen Büchern und Zeitschriften ist sie die größte pädagogische Bibliothek der Sowjetunion. Gegenwärtig werden jährlich ca. 12 000 Benutzungsfälle registriert.

(Bibliotekar 8, 1965)

PARIS. Im Auftrag der UNESCO veranstaltete die *Nationalbibliothek in Paris* eine Analyse über die bibliographische Erfassung von *Mikrofilmen* in 22 Ländern. Die Ergebnisse wurden im *UNESCO-Bulletin for Libraries* 19, 1965 veröffentlicht. In den Schlußfolgerungen wurde die Empfehlung angebracht, die bibliographische Kontrolle von Mikrokopien in allen Ländern zu sichern. Zu diesem Zwecke seien Nationalzentren für die Registrierung von Mutter-Mikrofilmen einzurichten. In Verbindung damit sollte dann eine Standardisierung der Herstellung, Aufbewahrung und Katalogisierung erfolgen.